

TABLE DES MATIÈRES

PROLOGUE. LE « MÉTIER DU POÈTE » EN EXIL	13
A / Le « métier du poète » face aux frontières	13
L'exil en question	13
Du topos à l'atopos	17
B / Des lectures nationales de l'exil vers une lecture comparée	19
Les impensés d'un thème interrogés par une pratique de l'écriture	19
Réception nationale et herméneutique comparée. Coupure épistémologique	22
C / Le regard dé-payé, ou la construction d'un espace littéraire	25
Pouvoir de dé-payement des littératures nationales	25
D / Principes et étapes d'une lecture comparée	29
La « double capture »	29
L'Étranger dans la maison. Architecture d'ensemble	30
 SECTION I. LA PART DU REFUS CHEZ L'ÉCRIVAIN EN EXIL	 33
 CHAPITRE 1. « LE CHIEN DE SON TEMPS »	 35
L'identité artistique face aux déterminismes historiques : des méprises de la réception à l'histoire intime du créateur. – Canetti, <i>La Conscience des mots</i> . – Yovkov, « Le Péché d'Ivan Béline ». – Nabokov, <i>Intransigeances, La Vraie vie de Sebastian Knight</i>	
A / « L'art de l'écrivain est son véritable passeport »	35
Le poète : un « chien de son temps » ? <i>La Conscience des mots</i> , Canetti	35
Les louveteaux dans la bergerie : « Le Péché d'Ivan Béline », Yovkov	39
Le dessin du papillon : <i>Intransigeances</i> , Nabokov	51
B / Méprises de la réception : une scène rhétorique ouverte	54
Période européenne de Nabokov. Pouvoir dépayasant de la Russie	54
Histoire / histoire intime. Écrire contre la tentation de l'ostensible	59
Identité / altérité de l'écrivain déraciné. L'instant de crise	63
C / Pour une lecture désentravée	71
Ricochets comparatistes de la lecture déracinée	71

CHAPITRE 2. SOUS LE SIGNE DE PETER SCHLEMIHL	73
Le bannissement : modalités d'une expérience protéiforme. – La haine désarmée : justification de l'écrivain. – Yovkov, <i>Chroniques 1912-1918</i> . – Nabokov, <i>Autres rivages</i> et <i>La Défense Loujine</i> . – Canetti, <i>La Langue sauvée</i>	
A / Dire, taire ou travestir l'exil ?	73
Sous le signe de Peter Schlemihl. Brutalités et injustices :	
cartes sur table	74
Le bannissement – un deuil strictement privé	75
La Révolution : un déterminisme plutôt encombrant	82
Yovkov – un « banni par soustraction »	88
Écriture en temps de trêve, écriture sur le vif :	
les <i>Chroniques</i> de Yovkov	92
Canetti – d'un exil de naissance à un dépaysement de reconnaissance	96
B / Désamorçage de la machine de guerre	98
Deux prises de parole différentes : l'immédiate, la différée 98	
L'Europe et les Balkans dans <i>La Langue sauvée</i> 102	
Les replis nationaux en temps de guerre 108	
C / Justification de l'écrivain : le prolongement de l'éphémère .	114
D / La déprise, ou ce que la littérature engage	119
CHAPITRE 3. « SCÈNE VIDE, LUMIÈRE TAMISÉE »	123
De l'exil visible au déracinement intime : la tâche de l'autobiographe. – Années roumaines de Yovkov, ou une mise au ban volontaire du lieu natal. – Silences, jeu de cadres et de registres dans les autobiographies de Nabokov et Canetti	
A / Thèmes cachés dans une destinée manifeste	123
La tâche de l'autobiographe face à la biographie factuelle 123	
B / Les émotions tues. Impact de l'instant de l'exil chez les écrivains	130
Yovkov, 1920-1927. L'exil à Bucarest – révélateur de pertes plus anciennes 130	
Nabokov, 1917. Jeu de cadres et de registres dans <i>Autres rivages</i> 137	
Canetti, 1938. Silence et substitution dans les trois tomes de l'autobiographie 143	
C / Le déracinement – une pièce de théâtre ?	165

SECTION II. LE RÊVE D'ITHAQUE – FIN D'UN TOPOS ET INVITATION AU VOYAGE	169
CHAPITRE 4. LE DÉSIR D'ABSENCE	171
Le « doux foyer », ou la fin d'un topos. – Élaborer une « nostalgie féconde ». – La composition d'un livre et son rôle : Yovkov, <i>Légendes de la Stara Planina</i> . – Canetti, <i>Le Flambeau dans l'oreille</i> . – Nabokov, <i>Le Don</i> , <i>Intransigeances</i> et <i>Autres rivages</i>	
A / Ithaque fait peur. Enquête sur un interdit intime	171
L'énigme de Yovkov. Jéravna – accessible et pourtant interdite	171
« Il n'y avait là personne pour me recevoir » (Canetti)	174
B / Le « doux foyer » – un topos remis en question	176
« Plus vous aimez un souvenir, plus il devient fort, plus il devient étrange »	177
C / Le désir d'absence – principe fondateur du geste d'écriture	182
Élaborer une « nostalgie féconde »	182
L'écriture de mémoire, l'absence	185
D / Le Livre publié – une crypte fondatrice ?	200
Les livres – lien unique avec le lieu natal	201
Le blanc et la triple temporalité dans la construction yovkovienne	204
<i>Autres rivages</i> : le « montage » autobiographique d'un écrivain déraciné	208
E / « J'ai tout ce qu'il me faut, car j'ai ce qui me manque » (J.-B. Pontalis)	216
CHAPITRE 5. LA MAISON INTERDITE	219
Fables tragiques du retour impossible : <i>Autodafé</i> de Canetti et <i>La Défense Loujine</i> de Nabokov	
A / La « maison » : un principe déchu. Étapes d'une dépossession	219
La maison – métonymie du moi écartelé	220
Défenses de construction. Défenses de destruction	222
De la sensualité à la nausée. Maillons de la chaîne de dépossession	226
Brèches ouvertes dans l'activité défensive	230
Une maison contre une autre : chute du symbolique dans le réel	245
B / « Je suis revenu à la maison » : une illusion d'optique	251
Loujine et Kien : « renouvellement de l'enveloppe »	252
Le tragique supplémenté	261
Les scènes du suicide	263

C / Sous le signe d'Alexandre	268
Voix d'enfant dans le geste d'adulte désarmé	268
À quatre pattes : Loujine sur le tapis, Kien devant le judas	271
D / Pour une « réalité non reconnue »	275
Jeu avec la réalité, ou la réalité remise en jeu ?	275
Reconnaître l'absent	277
CHAPITRE 6. « UNE POIGNÉE DE LUMIÈRES AU LOIN »	279
Le foyer : une invitation au voyage. – Naissance et répétitions du sentiment d'exil et de foyer. – Nabokov, <i>L'Exploit</i> . – Canetti, <i>Les Voix de Marrakech</i> . – Yovkov, « La Plainte du berger »	
A / Naissance du sentiment du foyer dans l'éloignement	279
« Une poignée de lumières au loin » (<i>L'Exploit</i>)	279
Canetti au Marrakech, ou retrouvailles imprromptues avec Roustchouk	298
B / Le foyer ? Une invitation au voyage	312
Sous les signe de Michaël Kohlhaas – « La Plainte du berger »	312
Trois enfances itinérantes	318
« Les bons voyageurs n'ont pas de cœur »	327
L'exil et le foyer – perceptions évoluant au gré des déplacements	327
C / Entre mouvant et permanent	328
Sable rouge, banc blanc, sapin noir – les « possessions permanentes »	328
SECTION III. POUR UNE PERCEPTION MIGRANTE DE L'ESPACE ET DE L'ÊTRE	331
CHAPITRE 7. LES FRONTIÈRES INTÉRIEURES	333
Brève typologie du regard xénophobe. – Assimilation, annexion, exclusion : prémices d'une fausse rencontre entre étrangers. – Échappées littéraires de ces partages. – S. Knight et M ^{elle} O de Nabokov. – Ginette et Élie Dahan de Canetti. – Bojoura de Yovkov	
A / Brève typologie illustrée du regard xénophobe	333
Pour un dépaysement de la pensée	333
Assimilation, annexion, exclusion – regards croisés et interdépendants	335
B / Les « tentatives-caméléon », ou l'exilé et ses « modèles »	337
Regards d'assimilation	337
Sebastian Knight – un « caméléon daltonien »	338
Inclinations devant les modèles dans <i>Les Voix de Marrakech</i>	342

C / Le désir d'exil, ou l'illusion d'une terre promise	350
« N'importe où plutôt qu'ici » (Ginette de Canetti, M ^{elle} O de Nabokov)	350
Le Bulgare et son autre – une famille impossible ?	360
Bojoura de Yovkov – une étrangère parmi les siens	361
La double emprise	366
D / « Ce qui cimente la haine, c'est le semblable »	367
Les Frontières intérieures	367
Regards d'exclusion dans <i>Les Voix de Marrakech</i> de Canetti	368
E / Écrire contre les machines binaires communautaires (« Bojoura » de Yovkov)	375
Noir / blanc : du clivage à l'espace symbolique. L'alliance des contraires	375
Le poncif inversé : les échappées littéraires du « modèle bulgare »	376
Plasticité de la coupure	382
La revanche prise par la fin du récit sur les données initiales de la fable	391

CHAPITRE 8. IDENTITÉS EN MÉTAMORPHOSE 393

Autodérision, ironie, pastiche : modes de subversion de la lecture nationale de l'étranger.
– Pour une transmission-filiation apaisée. – Nabokov, *Le Don*. – Canetti, *Le Territoire de l'homme* et *Les Voix de Marrakech*. – Yovkov, « La Garde la plus sûre » et « Têtes de héros »

A / Autodérision, ironie, pastiche	393
La métamorphose – ouverture à l'hésitation des identités	393
Méprises, surimpressions, brouillages	394
B / Yovkov, ou l'art du décentrement du regard	406
« Les Métamorphoses du Père Roussi » / « Têtes de héros » : d'un titre l'autre	406
L'art du décentrement du regard	408
« La Garde la plus sûre » : pour une transmission-filiation apaisée	413
Arrêts sur image	417
Migrations sémantiques du monastère	424
C / Le Territoire de l'homme : « un héritage humain plus général »	427
Contre la position de victime et la mémoire du ressentiment	432
« Mon propre rêve de longévité pour l'humanité future »	436

CHAPITRE 9. L'HOMME SUR LE SEUIL	439
Figures de l'enracinement désiré et compromis. – Chibil et Indjé de Yovkov : passagers de l'entre-deux. – V. S. N., ou la troisième figure : la signature cryptée de Nabokov dans <i>La Vraie vie de Sebastian Knight</i>	
A / L'Homme sur le seuil	439
La non-coïncidence	439
B / Figures de l'enracinement désiré et compromis	442
Chibil et Indjé – passagers éphémères de l'entre-deux	442
Chibil, ou une tentative de retour avortée	443
Le silence d'Indjé, ou la radicalisation de l'exil	449
Sur le seuil d'une maison : mise en scène de la mort d'Indjé	457
C / <i>La Vraie vie de Sebastian Knight</i> – le livre des passages	458
Bifurcation. Changement de cadre. Implication créative de V.	458
Nom, renommée, signature : la question du nom dans <i>La Vraie vie</i>	469
De Sirine à Nabokov : une signature cryptée	471
D / De notre capacité à penser le multiple	471
 CHAPITRE 10. LA MÉLANCOLIE PROSPECTIVE DU POÈTE	473
Éros, Thanatos et création. – Les lieux et la figure du père : les leitmotifs de l'absence. – <i>La Langue sauvée</i> et <i>Le Flambeau dans l'oreille</i> de Canetti. – <i>L'Exploit</i> , <i>Le Don</i> , <i>Autres rivages</i> de Nabokov	
A / Métonymies affectives	473
La mort du père, ou les lieux comme figures de l'absence	473
B / Le voyage sur le Danube.	
« Une plaie vive – le père » (Canetti)	477
Le mûrier de Roustchouk. Transformations d'une ville honnie en ville aimée	477
« Ce qui barrait le chemin de mon enfance »	479
Sofia 1924 – Manchester 1912 – Roustchouk 1911, ou le voyage à rebours	483
Le père et le lac. L'analogie endeuillée et la métamorphose	488
C / La mort du père – une « fissure dans le temps » (Nabokov)	493
Rôle dans la « distribution de l'ombre et de la lumière » (<i>L'Exploit</i>)	493
Donner une sépulture au père (<i>Le Don</i>)	495
Mort du père, émois amoureux et création (<i>Autres rivages</i>)	500
Dire en passant – une esthétique nabokovienne	502
« Lever de rideau » – chapitre-passerelle entre une scène et une autre	507
« Les soirs de mon adolescence me parlent avec cette voix sienne »	510

D / Perdre de vue, c'est perdre le temps – et c'est écrire	518
Éloignement et réduction : un art poétique	518
CHAPITRE 11. LA POTERIE DE MENTON	523
Pour une perception migrante des espaces. – Le Berlin russe, ou l'éclosion de la « vie nécessaire ». – <i>Machenka</i> et <i>Le Don</i> de Nabokov. – <i>Le Flambeau dans l'oreille</i> de Canetti. – Jeux de la toponymie : <i>Légendes de la Stara Planina</i> de Yovkov. – Jardins et parcs à la dérive : <i>Autres rivages</i> de Nabokov	
A / Le corps à corps avec Berlin. Naissance à l'écriture	523
Le Berlin russe de Nabokov et Canetti – deux expériences fondatrices	523
La gestation d' <i>Autodafé</i> au cœur de l'expérience berlinoise de Canetti	533
Déménagements. Domestication par l'écriture (<i>Le Don</i>)	538
« Prendre à la nuit de Berlin un monde de beauté »	543
Le seuil, ou la certitude de l'incertain	552
Donner un corps à l'abstraction : Zina et la littérature russe . . .	553
Qui a la clé d'Agamemnonstrasse ?	555
B / Domestication, dépaysement : pratiques de l'apesanteur . . .	563
L'écriture et la marche à pied : deux thérapies personnelles ? . .	563
Berlin – fenêtre sur Odessa. Canetti et Babel	567
Jeux de la toponymie : dépaysement au cœur du familier (Yovkov)	574
Les lieux des <i>Légendes</i> – un espace mythique	582
C / La Poterie de Menton. La perception migrante des espaces	587
« Jardins et parcs » à la dérive dans <i>Autres rivages</i>	587
Transformation et migration	589
« Le bol cassé par quelque enfant italien » : éclats d'un voyage sans fin	591
CONCLUSION. LE REGARD DÉPAYSÉ – UN HORIZON PERMANENT . .	595
BIBLIOGRAPHIE	603
INDEX	619
TABLE DES MATIÈRES	625